

ÉDUIQUER À LA CITOYENNETÉ POUR SAVOIR VIVRE ENSEMBLE. L'APPORT DE LA PHILOSOPHIE



RÉAL ROY
Professeur retraité de
philosophie
Cégep Limoilou

Savoir vivre humainement ensemble en société ! Voilà qui représente un beau défi à relever pour qui veut contribuer à éduquer les jeunes d'aujourd'hui. Cet article montre comment la philosophie est une discipline de prédilection pour favoriser le développement d'une citoyenneté responsable chez les étudiants du collégial.

SAVOIR VIVRE HUMAINEMENT ENSEMBLE

L'éducation à la citoyenneté, même à l'école, ne se fonde pas sur l'acquisition d'un savoir théorique mais elle vise plutôt à développer un comportement civique chez tous les habitants d'un territoire identitaire, à la limite du monde entier. Savoir vivre ensemble est fondamental pour vivre en famille, en voisinage, développer des amitiés. Ajoutons la volonté de s'impliquer dans la communauté, pour contribuer au bien-être de tous, ne serait-ce que se déplacer pour voter au municipal, au provincial, au fédéral, apprendre par son engagement qu'il vaut la peine de dire son mot pour la bonne marche des choses, dans la convergence du plus grand nombre, dans l'espoir du bien commun.

LE RICHE APPORT DES COURS DE PHILOSOPHIE À L'ÉDUCATION CITOYENNE

La contribution des cours de philosophie au développement de l'identité citoyenne des étudiants se perçoit d'abord dans ses intentions : apprendre à argumenter pour fonder la démocratie ensemble, explorer les possibilités humaines, travailler avec ses compatriotes à développer des valeurs

en commun et des institutions qui vont protéger ces valeurs et les rendre actives, voilà déjà un beau programme.

On peut encore mieux comprendre comment la philosophie peut soutenir le développement citoyen des étudiants du collégial quand on examine, par exemple, les thèmes abordés dans les cours de philosophie de la formation générale commune. Ainsi, le premier cours de philosophie explore la Grèce ancienne, là où s'est formé pour la première fois le projet de démocratie, celle-ci fondée sur le pouvoir de la seule parole, n'utilisant que l'argumentation pour convaincre de la validité du discours tenu. Le deuxième cours pose la question fondamentale de définir ce qu'est un être humain, un homme, une femme, un enfant, à notre époque et en lien avec le projet d'humanité dont nous sommes les héritiers. Le troisième cours invite à s'identifier à des valeurs et à des institutions qui peuvent favoriser la vie en société, qui, seule, peut permettre l'accomplissement de toutes les possibilités humaines.

Pour alimenter la réflexion des étudiants en vue de leur permettre de développer leur propre identité citoyenne, la philosophie les amène à se situer, à identifier quelle sorte d'humain ils veulent être, aujourd'hui, dans leur milieu et, de là, ces derniers peuvent construire un rapport à l'autre signifiant, épanouissant et porteur d'humanité. L'option qui s'offre à nous tous sur la planète actuellement est dans l'horizon de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*.

[...] la philosophie est une discipline de prédilection pour favoriser le développement d'une citoyenneté responsable chez les étudiants du collégial.

Si l'on ajoute à ce fond culturel que la classe de philosophie peut se déployer sur le modèle même des idées et valeurs qu'elle examine, soit être une agora où les étudiants contribuent à faire le travail de réflexion, de discussion avec leurs collègues, en acteurs sociaux qu'ils sont plutôt qu'en spectateurs de discours culturels de mondes leur demeurant souvent étrangers, on est à même de prendre la mesure de la contribution des cours de philosophie au développement citoyen des étudiants.

DES PROJETS PORTEURS D'AVENIR

En parallèle avec les cours de philosophie de la formation générale commune, les enseignants de philosophie se sont engagés depuis quelques années dans des projets qui apportent un complément à la formation scolaire pour le développement de la citoyenneté des étudiants. Ainsi, les projets *Grandes Rencontres* et *Science & Société* visent à ce que l'étudiant apprenne à « être de son temps » et à connaître les savoirs fondamentaux de son époque, pour saisir les enjeux et participer aux grands débats sociaux. Le projet de la *Commission de l'éthique de la science et de la technologie* amène les étudiants à formuler un *Avis* au gouvernement du Québec sur un enjeu



majeur en éducation, le plagiat électronique, par exemple. Le projet de *Concours oratoire intercollégial* amène l'étudiant à ouvrir son esprit et son cœur à des facettes fondamentales du «savoir vivre ensemble» devant mobiliser la solidarité de toutes les personnes qui veulent construire un monde habitable et humain, c'est-à-dire un monde beau et bon pour leurs enfants. Les paragraphes suivants décrivent ces projets.

APPRENDRE À « ÊTRE DE SON TEMPS » ET CONNAÎTRE LES SAVOIRS FONDAMENTAUX DE SON ÉPOQUE

En parallèle avec les cours de philosophie de la formation générale commune, le projet des *Grandes Rencontres*¹ présente de conférences à l'intention des étudiants et du public en général. Instauré par plusieurs professeurs du département de philosophie du Cégep de Limoilou, ce projet vise à offrir en complément pédagogique les réflexions de scientifiques et de philosophes reconnus, qui contribuent à générer des idées fondamentales pour le développement d'une culture générale, tournée vers les problématiques les plus actuelles: Albert Jacquard, Charles Taylor, Riccardo Pétrella, Michel Serres, Edgar Morin, Luc Ferry, Guy Rocher, Georges Leroux, Thomas De Koninck, François Pothier, Dominique Michaud, Laurent Drissen, pour n'en nommer que quelques-uns. Toutes les conférences ont été enregistrées sur vidéo en vue d'en faire un usage pédagogique dans les collèges, universités, bibliothèques. Depuis 1997, les *Grandes rencontres* ont abordé un grand nombre de sujets, notamment la vie en société, la santé, les OGM, les changements climatiques, le cerveau, les communications.

L'intention pédagogique sur laquelle est fondé ce projet est d'ouvrir l'esprit des étudiants à un grand nombre de savoirs afin de leur permettre de s'y retrouver dans l'immense espace des connaissances scientifiques et des développements technologiques qui construisent la société d'aujourd'hui, mais qui peuvent entraîner des conséquences importantes sur la représentation que l'on se fait de l'être humain, de la société.

Le pouvoir de la formation générale est de former des étudiants de tous les programmes d'études, qu'ils soient au préuniversitaire, en Sciences humaines ou en Sciences de la nature, en techniques physiques ou humaines, etc. Il ne nous semblait pas pertinent que les étudiants de Sciences humaines décident de barrer de leur vie les sciences de la nature, que les étudiants des Sciences de la nature décident d'évacuer de leur champ d'intérêt les sciences humaines et que ceux des programmes techniques se referment sur des connaissances éventuellement utiles. Nous les avons tous convoqués à agrandir leurs horizons, à se donner les moyens d'acquérir les savoirs qui façonnent notre société. Nous souhaitons les intéresser, comme citoyens, à ce qui se fait au plan du savoir, quelle que soit l'orientation spécifique de leur programme. Par là, nous voulons les préparer à être des gens qui pourront suivre l'évolution du savoir. Ils pourront être des citoyens de leur temps et se prononcer en connaissance de cause lorsqu'il sera question de la qualité de la vie sur terre et en société.

Le *Forum international Science & Société*² est un autre projet admirable qui est offert annuellement, depuis l'an 2000, à 250 étudiants de tous les collèges, qui sont invités à participer à une fin de semaine de réflexion et de débats avec des chercheurs de

premier plan, français, québécois, de diverses universités. L'appellation du projet nous oriente vers son intention: faire des débats citoyens sur les enjeux sociaux et éthiques de toutes les avancées des sciences et technologies, ce qui est l'idée directrice de l'œuvre d'Edgar Morin, fondateur en France de *Science & Citoyen*. Le caractère interdisciplinaire de toutes les problématiques, l'aspect croisé des sciences humaines et de la nature, le dialogue des savoirs scientifiques et des points de vue citoyens, sont des composantes majeures de tous les ateliers offerts à l'attention des jeunes.

Le caractère interdisciplinaire de toutes les problématiques, l'aspect croisé des sciences humaines et de la nature, le dialogue des savoirs scientifiques et des points de vue citoyens, sont des composantes majeures de tous les ateliers offerts à l'attention des jeunes.

Par exemple cette année, le thème de la fin de semaine *La science à l'ère planétaire* fixe l'horizon des débats sur les médias, les nanotechnologies, l'exploration spatiale, les changements climatiques, la santé et l'alimentation. Pour la santé, les étudiants discuteront avec Marquis Fortin, médecin; Pablo Gluschkof, chercheur, faculté de médecine et Michèle S. Jean, présidente de la Commission de bioéthique de l'UNESCO. Les étudiants participants de cette année viennent de 30 cégeps de tous les coins de la province et ils étudient dans des programmes très divers. Les professeurs de philosophie, grâce à l'action du Comité provincial des enseignants de philosophie, jouent un rôle de premier plan pour faire connaître cet événement aux étudiants et plusieurs accompagnent ces derniers à l'événement.

¹ Pour accéder au catalogue des vidéoconférences des *Grandes Rencontres* du Cégep Limoilou: [www.climoilou.qc.ca].

² Pour accéder au site de *Science & Société*: [www.acfas.ca].



Le *Forum international Science & Société* offre une expérience forte de culture générale, imprégnée des savoirs de notre époque, pour former un citoyen éclairé du XXI^e siècle qui, pour ne pas argumenter sans fondements, a pris soin de connaître le fond des choses, pour participer d'une façon pertinente à la discussion publique des grands enjeux sociaux.

APPRENDRE À PARTICIPER À LA GOUVERNANCE DE LA SOCIÉTÉ

La **Commission de l'éthique de la science et de la technologie** (CEST) est mandatée par le gouvernement québécois pour donner des Avis sur des objets d'importance cruciale pour le développement de la science et de la technologie ainsi que pour la qualité de la vie en société et le respect inconditionnel de la personne humaine, par exemple: *Pour une gestion éthique des OGM* ou encore *Les enjeux éthiques des banques d'information génétique: pour un encadrement démocratique et responsable*. La raison d'être de cette Commission est d'informer, réfléchir, proposer, soit l'essentiel de l'engagement citoyen. La CEST a implanté, pour la première fois à l'hiver 2005, le projet d'une **Commission Jeunesse**, en collaboration avec des enseignants de philosophie de cinq collèges de différentes régions du Québec, sur un thème crucial en éducation aujourd'hui: *Le plagiat électronique dans les travaux scolaires. Une pratique qui soulève des questions éthiques*.

Ce projet d'Avis s'est développé d'abord dans les collèges, à l'intérieur du cours d'éthique. Les étudiants ont travaillé cette problématique actuelle à la lumière des théories étudiées dans le cours. Ils ont élu trois d'entre eux pour les représenter lors des travaux de la Commission Jeunesse, à Duchesnay, les 16 et 17 avril 2005, réunissant les 15 participants accompagnés de leurs enseignants. À l'exemple du Parlement jeunesse, les jeunes ont élu leur président et ont travaillé à produire

intégralement l'Avis, qui a été lancé officiellement le 12 novembre, lors du *Forum international Science & Société*. Ce projet a permis de développer la participation citoyenne et démocratique d'un grand nombre d'étudiants qui se sont impliqués pour améliorer les conditions d'une évaluation juste des travaux scolaires afin d'assurer à tous un traitement équitable. Cet Avis est un exemple fort de l'engagement en société, base du savoir vivre ensemble, dans la franchise et le respect de tous.

[...] l'étudiant pourra appliquer sa réflexion sur les problématiques ciblées par le concours et faire un plaidoyer fondé sur la raison et sur le sens de l'autre, solidairement.

Le **Concours oratoire intercollégial** vient d'être lancé, il y a quelques semaines. Il invite tous les étudiants des cours de philosophie éthique à prendre la parole sur le thème *Pour les droits humains et le développement durable*³. Avec la formation qu'il reçoit dans son cours, l'étudiant pourra appliquer sa réflexion sur les problématiques ciblées par le Concours et faire un plaidoyer fondé sur la raison et sur le sens de l'autre, solidairement. L'horizon des problèmes est international et dépasse infiniment notre époque. Prendre la parole, c'est s'engager dans son milieu, auprès de ses collègues, c'est commencer à bâtir la paix, la coopération, le développement des activités humaines, dans la perspective d'une belle et bonne vie pour les générations actuelles et futures.

Apprendre à être de son temps, connaître les savoirs fondamentaux de son époque, apprendre à participer à la gouvernance de sa société, apprendre la solidarité, c'est apprendre à savoir vivre humainement ensemble. Voilà quelques grandes lignes directrices pour orienter l'éducation à la citoyenneté.

CONCLUSION

La base de toute réflexion, qu'elle soit personnelle ou sociale, repose sur un esprit critique éclairé. Composante essentielle à toute éducation à la citoyenneté, la philosophie, de par son caractère, incite le futur adulte à ciseler son processus de pensée, favorise les occasions de raffiner son jugement et, partant, le prépare à poser un regard critique et constructif sur la société dont il est un membre à part entière. Ainsi, il sera en mesure de jouer son rôle de citoyen et de contribuer à l'essor de sa communauté. ◆

Réal ROY a été professeur de philosophie pendant 36 ans au Cégep Limoilou. Ph.D. en sciences de l'éducation à l'Université Laval, il a approfondi le thème de *La formation fondamentale au cégep: une intention éducative et un principe d'action*. Membre du CEEP (Comité des enseignants et enseignantes de philosophie), il est actuellement coordonnateur des *Grandes Rencontres* du Cégep Limoilou.

re.roy@sympatico.ca

³ Pour accéder au site du Concours: [<http://jeunesse.devpo.org/frames.html>].